

naire comme celui que je publie. Il en sera toujours comme le lien nécessaire. J'ose même espérer qu'il donnera lieu à plus d'une étude intéressante sur une foule de questions, telles que celles du progrès, de l'émigration, de l'accroissement de la population, de la vitalité et de la moralité publique.

II

Chaque pays a sa noblesse. Nous avons eu celle du sang. Elle nous est venue en grande partie de la France. Plusieurs noms figurent dans notre histoire, qui brillaient au temps des Croisades : c'est la noblesse de vieille roche, sinon la plus riche. Elle a été plus largement représentée sur nos rives, que dans aucune autre colonie. Le Dictionnaire permettra de constater que le témoignage de Charlevoix est resté au dessous de la vérité, bien loin de l'exagérer.

Il n'est pas nécessaire ici de citer les noms, ils sont assez connus : ils appartiennent presque tous à l'histoire.

Je dois toutefois rappeler que nous commençons à les voir figurer dans nos archives presque aussitôt après 1632. Chaque année en fournit de nouveaux jusqu'en 1665. Mais alors le régiment de Carignan, qui fut bientôt presque tout licencié ici, jeta sur nos rives une nombreuse population, appartenante à la meilleure aristocratie. Les officiers supérieurs, les simples cadets, un grand nombre de soldats, nous apportaient, outre leur gloire personnelle, celle de leurs ancêtres. Quelques recherches, que le dictionnaire rendra possibles, permettront d'établir avec assez d'exactitude si le chef d'une famille a servi dans le régiment de Carignan : le lieu où il s'est fixé, et l'époque du mariage seront les données principales de cette recherche. On sait que presque tous les soldats d'une compagnie s'établirent dans la seigneurie qui avait été concédée à leur capitaine.

A côté de la noblesse de l'épée, venait celle de la robe, et même celle de la science. Comme l'autre, elles avaient leurs degrés, mais elles n'en étaient pas moins réelles.

Ainsi le médecin Robert Giffard est qualifié de *noble homme*. Il était en France *Conseiller du Roy, Médecin ordinaire de Sa Majesté*. Les familles d'Ailleboust, Chartier de Lotbinière comptent parmi leurs ancêtres des Médecins du Roi. Sarrazin, qui s'est fait un nom par ses découvertes scientifiques, était d'une très bonne famille de Nuyts près de Dijon. Cet avantage, joint à son mérite personnel, lui permit de s'allier avec les Hazeur, les Gauthier de Varennes. Thaumur de la Source, Tailhandier étaient dans le même cas. Ce dernier avait reçu une instruction assez étendue pour avoir été, à la fois, ou successivement, soldat, aide-chirurgien, notaire-royal et juge.

Presque toutes les charges qui tenaient à l'administration de la justice, telle qu'elle était organisée, se donnaient à des personnes de naissance, comme on disait alors. Jean de St. Père, plus tard Danré de Blanzy, notaires-royaux, M. de Sailly, juge à Montréal, se rattachaient à des familles dont les armes ont été admises